

CHRISTINA OITICICA - LES QUATRE SAISONS - LJUBLJANA 2003

Les Quatre Saisons - (avant – après)

Quels sont-ils les principaux points abordés dans l'art sud-américain, notamment dans les plus grands pays tels que le Brésil, l'Argentine, le Venezuela, la Bolivie et le Chili? Trait commun à presque tous et dans un contexte clair de critique sociale (surtout en Argentine, au Chili et en Bolivie), la critique sociale moderne fut, tout d'abord, introduite par les immigrants européens et plus tard, elle s'est transformée en connotations religieuses, en forme populaire figurative du folklore ou en un art plus intellectuellement ambitieux qui atteint, au Venezuela et au Brésil, le plus élevé et pur stage de constructivisme abstrait et art concret. Cela résulte en une forme d'art conceptuel (originaire des traditions comme le Chamanisme) en certains cas.

L'artiste brésilienne Christina Oiticica originaire de Rio de Janeiro des années 1970 appartient toujours à la scène artistique de cette ville. L'art néo-concrète, art concrète de São Paulo et une réaction à la rigidité mathématique démontre, par-dessus tout, une aisance physique et de la subjectivité. Lygia Clark, Mira Schendel et Helio Oiticica (dont famille Christina appartient) sont des artistes appartenant à ce cercle et sont devenus part de l'Histoire de l'Art.

Actuellement, Christina Oiticica travaille en Europe se rendant à un espace totalement naturel dans les Pyrénées Françaises près de la frontière espagnole. Ce qu'elle a choisi pour présenter à Ljubljana sont les "Quatre Saisons", travail qu'elle a commencé le 19 Septembre 2003, qu'elle a peint au milieu des bois, à l'ouest de Tarbes, dans les Pyrénées et qu'elle a terminé à l'été 2003.

Comment et de quelle façon?

Elle a peint des toiles en peinture acrylique (utilisant quelquefois du papier en technique mixte), puis elle les a recouvertes ou les a attachés à des troncs d'arbres et les a laissées dans les bois permettant à la nature de faire son travail – mais pendant une période limitée de temps. Ensuite, elle les a déterrées, les a pendues dans le même endroit naturel pour qu'elles aient une sensation de propreté et gardent les vestiges des bois des Pyrénées qui sont essentiels. Ses peintures transpirent un féminisme spécial et érotique, évidents dans le rouge sensuel, dans les formes ou les métaphores figuratives, dans les coeurs rouges très familiers à Christina à travers la culture populaire brésilienne du quotidien de rues qui éclate en symbolisme religieux (le coeur sanglant de Jesus blessé par les épines et entouré des roses) et le caractère latino-américain.

Christina réunit à la fois une gênante sensualité et une sensualité sans pitié dans un endroit génial, dans le coeur, dans la nature qui s'offre aussi de forme pré-spirituelle (sans parler de la proximité physique de la ville de Lourdes qui influence aussi la créativité de l'artiste).

Christina Oiticica bâtit un monde d'épreuves, de fétichisme, d'espaces imaginaires évidents non seulement si l'on observe le titre de ses expositions antérieures(à Dublin, Bruxelles, Berlin, Paris, Rio) mais aussi si l'on regarde de près son incomparable spiritualité artistique.

Aleksander Bassin